



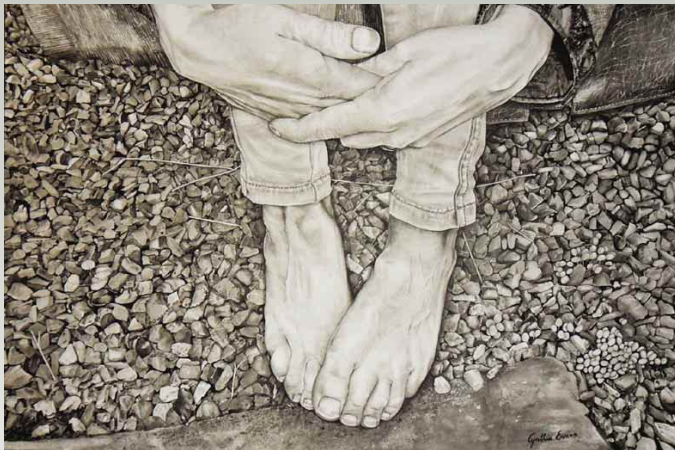
Cynthia Evers

Malerei

Mit passenden Worten das auszudrücken was man macht, machen will, zu sagen versucht, erscheint unmöglich. Malen, das bedeutet doch gerade etwas ohne Worte zu sagen... nur mit schwarzer Gouache auf weißem Papier, oder auch mit schwarzer Tinte auf Rohleinen...

Wenn ich meine Werke ausstelle, stelle ich mein Innerstes mit aus, in der Hoffnung, dass der Betrachter über die

rein technische Darstellung hinaus meine Lebensauffassung nachempfindet... Momentaufnahmen des Lebens, Einschnitte in der Gegenwart, der Blick richtet sich auf diese so einfachen Situationen, die uns täglich umgeben, die wir aber nicht mehr anschauen, ja sogar nicht mehr sehen. Der Ausdruck einer Hand, die Position eines Fußes vermitteln eine ganze Stimmungslage... Einsamkeit, Selbstbetrachtung, Meditation – alles kann aus diesen auf den ersten Blick hin banalen Elementen ersichtlich werden... Gläser halbleer, halbvoll... es hängt davon ab...Man befindet sich mitten in einem Augenblick, hält das fest, was er in uns wachruft. Die Hände sind rau, sie haben gelebt, haben eine Geschichte. Weiblich? Männlich? Egal, „Hände“! Dasselbe gilt für die Füße... Hände und Füße werden Porträts, drücken aus, drücken sich aus... Der Zuschauer lässt seiner Phantasie freien Lauf, gibt ihnen eine Gestalt, gibt ihnen seine Gestalt, erschafft eine Situation, seine Situation... Es gibt nicht eine Wahrheit, sondern viele. Keine Interpretation ist verkehrt.



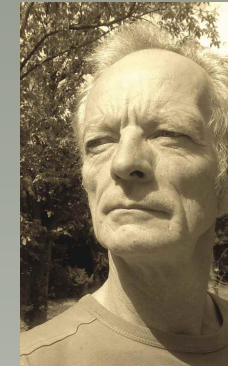
Cynthia Evers
Née à Bruxelles, elle vit actuellement à Huy.
In Brüssel geboren, lebt heute in Huy.
+32 (0)474 76 19 32
www.cynthiaevers-peintures.be



Peintures

Livrer avec des mots justes ce que l'on fait, veut faire, tente de dire, paraît mission impossible. Peindre, ne serait-ce pas justement dire sans mots... mais simplement avec de la gouache noire sur papier blanc, ou encore de l'encre noire sur toile écru... ?

Quand j'expose, déjà je m'expose, en espérant que l'autre percevra, au delà de la prestation technique, toute ma perception de l'existence ... Instantanés de vie, coupes dans le présent, l'oeil revisite ces choses si simples qui nous entourent au journalier, mais que nous ne regardons plus, que nous ne voyons même plus. L'expression d'une main, la position d'un pied, rendent toute une atmosphère... Solitude, introspection, contemplation, tout peut sourdre de ces éléments banals à première vue... Verres, à moitiés vides, à moitié pleins... c'est selon... On se situe en plein milieu d'un instant, arrêt dessus, sur ce qu'il évoque. Les mains sont rudes, elles ont vécu, elles ont une histoire. Féminines, masculines ? Peu importe, « mains » ! Point de vue identique pour les pieds... Mains et pieds deviennent portraits, expriment, s'expriment.. Le spectateur imagine, leur donne corps, leur donne un corps, construit une situation, sa situation... Il n'y a pas une vérité, mais des vérités, aucune interprétation n'est fausse...



Philippe Kessler

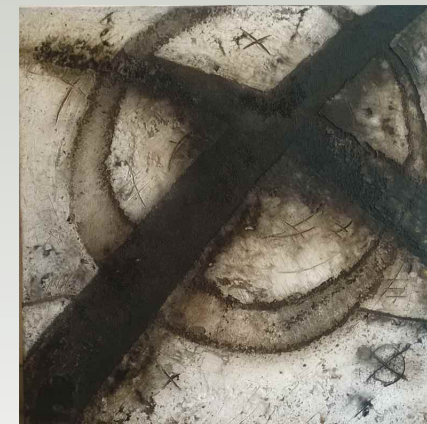
Bilder/Skulpturen

Zurückgelassene Materialien aufgrund architektonischer Träume, brachliegendes Industriereal, das sich zusammenfügt und sich neu erfindet um Boote, Bojen, Flachreliefs, Schiffe ohne Orientierung auf der Suche nach einem Hafen darzustellen. Erste Arbeitsspuren, die vom Zeitpunkt ihrer Schaffung und Entstehung an allein aufgrund ihrer Existenz dazu berufen sind zu altern, zu verwittern und sich aufzulösen.

Aber auch zu dauern, zu überdauern und zu existieren. Arbeit am Zahn der Zeit, um Schläge, Schrammen, Stöße und Stürme auszuhalten und zu ertragen, zu beschwören und zu überwinden, um immer wieder Emotionen und Poesie hervorzubringen. Fragen bezüglich der unerbittlichen Entwicklung, Umwandlung, Verwitterung aller Dinge. Arbeit mit Material: verrostetes Metall, Beton in Verbindung mit Kalk, Zement und Pigmenten. Flüchtige Elemente, die nach Trocknen und Karbonisierung wieder zu Stein werden, sich zusammenfügen um Flachreliefs und Skulpturen zu werden.

Peintures / sculptures

Matériaux laissés pour compte de rêves architecturaux, parias de friches industrielles s'assemblent et s'épaulent pour former esquifs, balises, bas-reliefs, vaisseaux en errance en quête d'un port d'attache. Travail sur la trace. Celle qui dès sa création, sa naissance, est appelée de par son existence même à vieillir, s'éroder, s'estomper. Mais aussi à durer, perdurer, exister. Travail sur l'épreuve du temps, les coups, griffes, gifles, tempêtes à endurer, subir, conjurer et à surmonter pour toujours distiller émotion et poésie. Interrogation sur l'inexorable évolution, transformation, dégradation de toutes choses. Travail de matière: métal rouillé, béton, associés à la chaux, ciment et pigments. Médiuns volatiles qui après séchage et carbonatation redeviennent pierre, s'associent pour former bas-reliefs ou sculptures.



Philippe Kessler
Né au sud du
Luxembourg belge,
il vit actuellement à Huy.
Im Süden vom belgischen
Luxemburg geboren,
lebt heute in Huy.
+32 (0)474 132 66 77
kesslerphil@gmail.com